



Michał GONDKO (luth renaissance)

Corina MARTI (clavecin renaissance)

Fantasiae, cantiones & choreae

Musique en Pologne au XVI^e siècle

Le XVI^e siècle est traditionnellement considéré comme « l'Âge d'or » de la Pologne. Avant 1500, les premiers monarques Jagellon parviennent à hisser leur royaume parmi les acteurs politiques majeurs en Europe. Ce statut, et la prospérité économique générale, permettent à leurs héritiers du XVI^e siècle d'enrichir l'héritage de leurs ancêtres d'une nouvelle dimension culturelle conforme aux idéaux d'humanisme et aux dernières tendances artistiques importées des grands centres culturels d'Italie, d'Allemagne et de Flandre.

En musique, comme dans les autres arts, l'abandon des traditions médiévales au profit de modèles progressistes au goût du jour se fait graduellement ; on le décèle dans le répertoire, aussi bien vocal qu'instrumental, composé et interprété dans la Pologne du XVI^e siècle.

La musique ancienne polonaise a été qualifiée d'« éclairage polonais de la musique européenne » (M. Perz), ce que l'on peut comprendre en jetant un œil à la monumentale tablature pour clavier jadis détenue au monastère des chanoines réguliers de Kraśnik par un certain Johannes de Lublin. Comptant parmi les plus volumineuses du genre en Europe, cette anthologie révèle un impressionnant panorama du répertoire auquel ses scribes avaient accès en Pologne durant les années 1537-1548 : des improvisations abstraites aux danses, en passant par des arrangements de musique vocale sacrée et profane. Bien que le périmètre géographique du répertoire conservé en ces lieux soit très large, les compositeurs n'étaient pas toujours des étrangers.

Le luth semble avoir joui auprès des différentes couches de la société polonaise du XVI^e siècle d'une plus grande popularité que les instruments à clavier. Pourtant, il subsiste bien moins de sources de musique pour luth que de musique pour clavier. La plus ancienne tablature pour luth manuscrite polonaise connue (milieu des années 1550) représente néanmoins un échantillon similaire du répertoire international que le manuscrit de Lublin, bien qu'il soit beaucoup plus modeste en taille et en qualité ce dernier.

Il est intéressant de noter qu'une partie de la musique à connotation polonaise transmise par ces sources est symptomatique d'une mode des « chansons polonaises » et « danses polonaises » qui devait peu après s'étendre à toute l'Europe. Il s'agit probablement de la plus vaste diffusion de polonité musicale relativement évidente, bien que difficile à identifier, avant Chopin.

Les traditions du jeu du clavier et du luth sont étroitement liées depuis le XV^e siècle, les musiciens étaient souvent capables de jouer le répertoire de ces deux instruments. Bien qu'ils produisent des sons distincts, le clavecin et le luth – tous deux à cordes pincées – se mêlent assez naturellement. Pour explorer leur sonorité combinée, Corina MARTI et Michał GONDKO ont réalisé des interprétations pour deux instruments à partir de pièces existantes de musique vocale et instrumentale. Dans leur programme s'intercaleront des compositions destinées à des performances solistes sur chaque instrument.

Ce répertoire, rarement entendu aujourd'hui, propose un échantillon représentatif de la musique instrumentale prisée à la Renaissance dans cette région de l'Europe en général, et en Pologne en particulier.

(texte original de Michał Gondko, dans une traduction de Emilie Syssau)